3 juillet 2015 - Seul le prononcé fait foi

Télécharger le .pdf

Interview de M. François Hollande, Président de la République, sur les relations franco-africaines, à Luanda le 3 juillet 2015.

Journaliste : Monsieur le Président, c'est une tournée express en Afrique avec des enjeux économiques importants. En quoi est-ce que l'Afrique est importante pour la croissance française ?

LE PRESIDENT : L'Afrique, c'est un continent d'avenir. En revanche elle affronte aujourd'hui de nombreux défis. Malgré les problèmes de sécurité, de conflits, de populations qui se déplacent, elle possède des ressources considérables, des investissements qui se développent, des villes qui émergent et des pays ayant de réelles capacités de croissance. La France, qui a un lien historique, humain, mais qui a aussi la confiance des Africains, est la mieux placée pour non pas tirer profit de l'Afrique, mais pour l'accompagner dans sa croissance afin d'en ressentir aussi les effets économiques dans notre propre pays. Ce que j'ai fait en Angola, au Cameroun et au Bénin, ce sont des milliers d'emplois pour la France dans les prochains mois ou les prochaines années.

Journaliste : La croissance française, vous irez la chercher donc partout, sur tous les continents ?

LE PRESIDENT : Oui, la croissance est d'abord réalisée par les entreprises, notamment par les investissements et les technologies. Mon rôle est d'appuyer les entreprises pour que, lorsque je me déplace, elles reçoivent mon appui politique et personnel pour que nous puissions valoriser ce que nous pouvons apporter à l'Afrique. Il ne s'agit pas de prendre, il ne s'agit pas de donner non plus mais il s'agit de partager, et en même temps, de donner à l'emploi en France toutes nos priorités. Merci.

Journaliste : Monsieur le Président, est ce qu'il y a un enjeu politique ?

LE PRESIDENT : Oui, il y a un enjeu politique, vous avez raison. L'Angola a contribué à la sécurité de la Centrafrique, lui a apporté un appui au moment-même où la France y était engagée pour empêcher tueries et massacres. Je voudrais donc saluer ce qu'a fait l'Angola durant cette période sans oublier sa présence diplomatique en République Démocratique du Congo et pour la région des Grands Lacs. Il est important d'instaurer une confiance entre la France et l'Angola pour porter les messages, c'est-à-dire les messages de paix et de développement.